

Article du 16 avril 2026

LE JUDO ESSONNIEN EN FORCE

20 Jeudi 16 avril 2026 - Le Républicain de l'Essonne

LE SPORT EN ESSONNE

Jeudi 16 avril 2026 - Le Républicain de l'Essonne

• JUDO Championnats d'Europe à Tbilissi (Géorgie) du 16 au 19 avril

Le judo essonnien en force



Les cinq judokas essonnien(ne)s aux championnats d'Europe (de gauche à droite) : Luka Mkhéidze, Shirine Boukli, Léa Fontaine, Kaita Issoufi et Mathéo Akiana Mongo. **SGS**



Le judo essonnien s'est très bien représenté aux championnats d'Europe qui débutent ce jeudi à Tbilissi. La pensionnaire du FLAM 91, Shirine Boukli, tentera de décrocher un cinquième titre continental. Son partenaire de club, Luka Mkhéidze, aura à cœur de briller sur sa terre natale, de même que le junior Mathéo Akiana Mongo et les deux sociétaires du SGS Judo, Léa Fontaine et Kaita Issoufi.

De mémoire de supporters du judo essonnien, jamais il n'y avait eu autant de judokas du département sélectionnés en équipe de France pour un grand championnat international. Si en 2019, un duo composé des Flammets Marie-Eve Gahié (-70 kg), Walide Khayat (-60 kg), Kilian Le Blouch (-65 kg) et du sociétaire du JC Chilly-Mazarin/Morangis, Alpha Djalo (-81 kg), avait pris part aux Jeux européens de Minsk (Biélorussie), qui servaient de support aux championnats d'Europe, le penont cinq cette fois à Tbilissi (Géorgie) avec de réelles chances de médaille et même de titre. Shirine Boukli en fait partie. La pensionnaire du FLAM 91 brigue un cinquième titre continental chez les moins de 48 kg après 2020, 2022, 2023 et 2025. Vainqueur du Paris Grand Slam début février, la judokate de 27 ans retrouve peu à peu son meilleur niveau après un été 2025 compliqué. « J'ai mis du temps à me retrouver à débiter ma ligne et mon corps, confie-t-elle. Entre la reorganisation de ma vie personnelle, la réorganisation du staff de club, il y a eu beaucoup de change-

ments. Après JO a été difficile. On m'avait prévenu, je ne le croyais pas. J'avais des attentes différentes. J'attendais trop du mot. Mon envie de faire du judo était là mais je n'ai pas été assez de temps pour moi. J'étais trop perfectionniste. Ce n'était pas parce que j'étais médaillée olympique qu'il ne pouvait pas y avoir des jours sans où je me trouvais nul(e). »

La quadruple championne d'Europe a dû quasi digérer le départ de Kilian Le Blouch, devenu entraîneur national. « Je travaillais avec Kilian, depuis des années, quand j'ai été vice-championne d'Europe junior (2012). On avait une confiance. On était un peu un couple (rire). J'avais mon repère club et mon repère sportif de France. Il y avait un double, souligne Shirine Boukli. Quand Kilian est parti, même si je le retrouvais en équipe de France, ça a changé. J'ai eu le sentiment d'un déséquilibre. Je me suis rendu compte qu'il était important de travailler aussi avec les nouveaux coaches du club, l'outs (indl) : Mamy et Malika (indl) : Boucher) qui avait une autre façon de travailler avec d'autres entrains. Il fallait remettre tout ça dans l'ordre. »

Retour aux sources pour Mkhéidze

L'arrivée de Luka Mkhéidze (-71 kg) a aussi permis à la nouvelle championne d'Europe de retrouver de la nouveauté. « J'avais à ses côtés un judoka de cette stature, c'est

important. C'est bien d'être l'athlète star mais on a aussi un peu la pression car on est le leader de l'équipe. Luka est une personne sur qui je peux m'appuyer. On a la même casquette et le même objectif : Los Angeles 2028. » Elle tentera de rejoindre le cercle fermé des quinquuples vainqueurs de la compétition européenne ce jeudi à Tbilissi où son partenaire de club rêve aussi d'être sacré. Lui le natif de la capitale géorgienne. Ce retour-vous est un peu particulier pour lui qui a déjà été champion d'Europe en 2023 à Montpellier. « Après avoir gagné en France, ce serait magique de l'emporter dans mon deuxième pays », explique le super-hérot à tous les jours d'être coaché dans la ville qui l'a vu naître il y a trente ans. Toute sa famille fera le déplacement en Géorgie, d'autres proches restés à la base seront présents pour le soutenir. « La publicité s'accroît sans qu'on s'en rende compte dans la ville qui l'a vu naître il y a trente ans. Toute sa famille fera le déplacement en Géorgie, d'autres proches restés à la base seront présents pour le soutenir. » La publicité s'accroît sans qu'on s'en rende compte dans la ville qui l'a vu naître il y a trente ans. Toute sa famille fera le déplacement en Géorgie, d'autres proches restés à la base seront présents pour le soutenir. « La publicité s'accroît sans qu'on s'en rende compte dans la ville qui l'a vu naître il y a trente ans. Toute sa famille fera le déplacement en Géorgie, d'autres proches restés à la base seront présents pour le soutenir. »

raux Jeux, c'est celui qui mérite vraiment. »

Akiana Mongo a franchi un cap

Comme en 2020, 2019, 2018 et 2016, le FLAM 91 compte trois représentants en équipe de France. Outre Boukli et Mkhéidze, l'entraîneur Massy/Longjumeau Dravel espère voir briller Mathéo Akiana Mongo (+100 kg). Celui qui n'est encore que junior a franchi un cap en 2025 en décrochant son premier titre chez les seniors au terme d'une année réussie (médaillé de bronze européen et mondial junior). « C'est une année charnière. Mon arrivée au FLAM m'a fait de bien. Avec Kilian (indl) : Le Blouch), on a fait beaucoup de travail individuel. Le titre national m'a rassuré sur mon potentiel. Même si je n'ai pas pu confirmer à Paris (battu des 1^{er} tour par le Japonais Nakano, futur vainqueur), j'ai remporté 2^e à Linz (Autriche) début mars. » Si certains voient en lui le futur Teddy Riner, l'ancien pensionnaire du Morangis Judo et du SGS Judo ne veut pas de cette étiquette. « Ça fait plaisir mais j'en suis encore très loin. » Alors pour ses prochains championnats d'Europe après 2024, le natif de Viry (Val-de-Marne) ambitionne un podium. « J'ai les armes pour aller chercher une médaille sur une journée. C'est bien de le dire mais il faut le faire. La catégorie des poids est assez dense en Europe. Il y a aussi pas mal de jeunes comme le Géorgien Demetrasvili (fr) à Paris. » Mais son objectif de la saison reste les championnats du monde junior fin octobre à Ramman (Jordanie). **Ayméric Fourel**

Fontaine et Issoufi font la joie du SGS Judo

Pascal Renault est aux anges. Le président de Sainte-Genève Sports Judo a deux judokas sélectionnés sur un championnat d'Europe. Une première depuis 2022. A l'époque, Théo Requie (-73 kg) et Cédric Olivier (-100 kg) avaient pu franchir le 1^{er} tour. Qu'on s'en tienne à leur Issoufi (-71 kg) et Léa Fontaine (-78 kg) ? Le dirigeant genevois aîné une belle confiance. « Les deux ont décroché les podiums consécutifs en grand slam. Elle en est à trois désormais, je pense qu'avec les moyens d'aller chercher le titre, même si elle risque de retrouver Romane Dicko. Mais l'écart entre les deux diminue. Léa a beaucoup progressé grâce au travail eff-

icace au club avec David Larose. » On buzz beaucoup. Je me mets dans une pièce de renouveau. Je retourne mon judo. J'ai perdu du poids, je peux plus attaquer, contre la vice-championne d'Europe 2021, qui revivra désormais du titre après être passée à côté en 2024 (3^e) et en 2025 (3^e). Elle ne devra pas reproduire son erreur de la finale du Grand Slam de Tbilissi. « Alors que je menais à score, je me désolais, et à 50 secondes de la fin, je prends une belle », raconte la Genevoise. Les heures pour sa carrière de club Kaita Issoufi qui a décroché sa première sélection dans un grand championnat. La récompense de sa victoire au Grand Slam de Tachkent le 1^{er} mars der-

nier avec des succès contre des pointures mondiales comme Allemande Souhmi. « Le changement de catégorie a été un pari gagnant, reconnaît-elle. Après-coup, je me dis que j'aurais dû changer plus tôt mais je ne pense pas. Il faut que les choses se passent de cette façon. Je me suis remise au pied de terre. Je m'étais laissée une dernière chance en changeant de caté. 2025 a été ma meilleure saison. La saison où j'ai pu du temps pour moi, contrairement aux autres années où je me privais de l'aide d'entraîneurs. » Elle cherche maintenant la régularité et devient la titulaire de la catégorie des moins de 78 kg en l'absence de Audrey Tcheumba. **A.F.**